Rémi Rossignol (1915-1983)

Rémi Rossignol, fils de Livite Rossignol et d'Emma Lévesque, est né à Edmundston, au Nouveau-Brunswick en 1915. En 1929, après avoir terminé ses études primaires et secondaires, il quitte sa ville natale pour se rendre à Memramcook où il s'inscrit au Collège Saint-Joseph. Sept ans plus tard, soit en 1936, il termine son cours classique et obtient alors le baccalauréat ès arts. L'année suivante, il devient membre de la congrégation des pères de Sainte-Croix et, en 1941, il est ordonné prêtre.

C'est à son *alma mater* que Rémi Rossignol commence, en 1942, sa carrière de professeur. Deux ans plus tard, il quitte Saint-Joseph pour entreprendre des études plus poussées dans le domaine des sciences, notamment en biologie, à l'Université de Montréal. Son perfectionnement terminé, il revient à Memramcook où il enseigne la biologie, la chimie, les mathématiques et la physique. Après 1953, Rémi Rossignol enseigne les mathématiques et les sciences au campus de l'Université Saint-Joseph situé sur la rue Church à Moncton, tout en continuant à offrir de nombreux cours au campus principal à Memramcook.

En plus d'être professeur, Rémi Rossignol occupe plusieurs fonctions au sein de l'administration de l'Université Saint-Joseph : préfet des études, préfet de discipline, professeur de sciences religieuses et, de 1954 à 1956, supérieur du campus de l'Université Saint-Joseph à Moncton. De 1963 à 1965, le père Rossignol occupe le poste de secrétaire général à l'Université de Moncton, en plus de jouer un rôle important au niveau de la planification et de la construction des premiers édifices de la jeune institution, surtout entre les années 1965 et 1968. Dans son historique de l'Université de Moncton, Clément Cormier ne manque pas de souligner la très grande contribution du père Rossignol, ainsi que celle de l'ingénieur Donald McCrae, « son dévoué collaborateur », qui a permis de transformer le site de Sunny Brae, pratiquement vierge à l'époque, en campus universitaire moderne. « [L']Université, écrit le père Cormier, leur devra toujours d'avoir lancé le mouvement sur un bon pied et d'avoir introduit la qualité dès le début ».

Rémi Rossignol, 1915-1983.
(CEA, Fonds du Collège Saint-Joseph/Université Saint-Joseph, P1.4861.17)

Avant la création de l'Université de Moncton, le père Rossignol supervise la construction de la résidence Lefebvre, édifice érigé sur le site de Sunny Brae en 1958-1959 pour héberger les étudiants qui, à l'époque, fréquentent le campus de l'Université Saint-Joseph situé sur la rue Church.

L'un des bâtisseurs de l'Université de Moncton et bras droit du père Clément Cormier, le père Rémi Rossignol était aussi profondément attaché à l'enseignement. Selon plusieurs collègues, le père Rossignol savait motiver les étudiantes et les étudiants et les encourageait à avoir confiance en eux. Ce sont d'ailleurs ces qualités de pédagogue dévoué que l'Université de

Moncton souhaite honorer lorsqu'elle décerne au père Rossignol le titre de professeur émérite en 1979 :

> Nous voulons rendre hommage, aujourd'hui, à un homme d'un dévouement exceptionnel qui dans sa fonction d'enseignement non seulement était précis et clair, mais qui était d'une disponibilité extraordinaire pour les étudiants qui avaient besoin d'explications. Nombreux sont ceux qui lui doivent la chance d'avoir pu se retrouver dans une discipline – les mathématiques – qui, pour quelques-uns, ressemblent à une langue étrangère compliquée.

En mars 1985, l'Université de Moncton lui rend un hommage posthume en donnant son nom à l'édifice de la Faculté des sciences. Dans le cadre des cérémonies de dédicace et de dévoilement de la plaque commémorative, Francis Weil, alors doyen de la Faculté des sciences et de génie, prononce un discours faisant l'éloge des grandes qualités du père Rossignol :

> C'était un homme qui a toujours voulu s'effacer et travailler dans l'ombre, loin des honneurs et des postes prestigieux [...] Le père Rossignol était connu par son humilité et ceci dans le sens le plus digne du mot. Son œuvre a été gigantesque mais peu de gens le savent, car il n'a jamais accepté, de son vivant, qu'on parle de lui et qu'on lui reconnaisse le mérite auquel il avait droit. C'est là un trait qui est tout à son honneur et qui caractérise l'homme et son œuvre [...] Le professeur Rossignol laissera à tout jamais le souvenir d'un pédagogue qui vit au service de ses étudiants. Son dévouement ne connaît pas de bornes.

Sources : *Le Mini*, 10 février 1983 ; « Hommage posthume au Père Rémi Rossignol », *Hebdo-Campus*, 14 mars 1985 ; Archives du Collège Saint-Joseph (*Diplômés du CSJ : ordre chronologique* et *Étudiants du CSJ : ordre alphabétique*), Centre d'études acadiennes, Université de Moncton, disponibles aux pages suivantes, consultées le 27 août 2008 : http://www.umoncton.ca/etudeacadiennes/centre/csj/diplomes/dchr5.html et http://www.umoncton.ca/etudeacadiennes/centre/csj/eleves/csj16r.html ; Clément Cormier, *Université de Moncton – Historique*, Centre d'études acadiennes, Université de Moncton, 1975, p. 115.